

L'Humanité Rouge



Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

Un grand événement LE SOMMET ARABO- AFRICAIN

C'est un événement d'une portée politique considérable qui est en train d'avoir lieu au Caire, un événement qui marque un

renforcement des liens de solidarité combattante au sein du tiers monde entre deux groupes de pays en pleine lutte avec l'impérialisme notamment les deux superpuissances.

En effet, les pays arabes ont abouti, samedi soir, à un accord sur les modalités de leur aide à l'Afrique.

A l'issue de la réunion interne que la Ligue arabe a tenue en marge de la réunion préparatoire au sommet afro-arabe qui s'ouvrira lundi au Caire, Ahmed Ould Moukmass, ministre des Affaires Étrangères de Mauritanie, a déclaré que «l'accord atteint au sein du groupe Arabe définissait des principes très clairs» concernant l'aide à l'Afrique.

Ould Moukmass a indiqué que cette aide transiterait par les canaux habituels, c'est-à-dire la banque arabe pour le développement économique en Afrique (Badea), basée à Khartoum, et la Banque Africaine de développement (BAD) dont le siège est à Abidjan.

Les prêts seront consentis à des conditions favorables, les mêmes que ceux des organisations internationales d'aide telles la Banque mondiale et sa filiale, l'Agence internationale pour le développement.

M. Ould Moukmass a indiqué que l'accord arabe était valable pour le financement de projets de développement précis, intéressant, par exemple, les communications et les télécommunications, la télédétection des ressources naturelles et la création d'une banque de données africaines.

Il a indiqué que l'aide globale (bilatérale et multilatérale) pourrait dépasser le chiffre de 2,5 milliards de dollars avancé par les africains eux-mêmes.

Les pays arabes ont décidé de faire un don de 5 millions de dollars (25 millions de FF) aux mouvements africains de libération, a confirmé samedi soir au Caire Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe.

Ce don serait transmis à l'Organisation de l'unité africaine, qui le redistribuera aux mouvements qu'elle reconnaît et qui sont d'ailleurs présents au Caire où s'ouvrira, lundi, le premier sommet afro-arabe.

Nouvelle provocation soviétique

Le 26 janvier, une baleinière russe a accosté un chalutier breton, le Gwelon, à 90 milles des côtes françaises. Un «contrôleur» russe est monté à bord pour inspecter le navire, au nom d'une «Commission des pêcheries du Nord-Est de l'Atlantique». Vu l'établissement de la zone économique française à 200 milles, cet acte est illégal. Et que cherchait une «baleinière» russe, à 90 milles des côtes bretonnes ? C'est une provocation qui donne une idée de ce que sera l'attitude russe lors des négociations prévues pour le 15 mars entre l'URSS et la CEE, sur la pêche... L'arrogance du Kremlin est sans borne !

Majorité et Union de la gauche

Ça craque de partout !

Il devient presque impossible de citer toutes les divisions qui sévissent aussi bien entre les partis bourgeois de droite ou de gauche qu'au sein de ces partis. Tout ce beau monde de salon se crêpe le chignon.

On se souvient de la lettre de Guichard à Barre au nom des ministres RPR, sur le thème : les ministres giscardiens ne sont pas gentils avec nous. La réponse de Barre est en gros : c'est la faute du RPR s'il y a division, on ne peut que sauver les apparences. Et la querelle continue autour de

la candidature Chirac à Paris. Dominati, secrétaire général des RI, rappelle que pour lui, c'est d'Ornano, le seul candidat de la majorité. Dans «Valeurs actuelles», Chirac se défend de semer la division. Quant au désistement mutuel au second tour, Chirac met en doute la sincérité de



Editorial

A qui faire confiance ?

Il ne se passe désormais plus de jour sans qu'on entende de bruyants craquements venus tour à tour de la «majorité» et de l'«Union de la gauche», ces deux camps bourgeois concurrents dans la gestion du capitalisme monopoliste d'État.

Tant de tintamarre pour des élections municipales ! Il y a de quoi se laisser troubler et flairer un gros enjeu... Car bien sûr, il y a derrière les municipales les législatives. Cependant deux dangers existent ; le premier serait d'attendre de profonds changements ou même des «améliorations» grâce au remplacement d'un gouvernement bourgeois par un autre gouvernement bourgeois.

Le second danger consisterait à sousestimer l'importance des préparatifs de renouvellement politique de la bourgeoisie et leur signification.

Nous avons à plusieurs reprises signalé ici que la préoccupation essentielle de la grande bourgeoisie depuis 1968, demeure de mettre au pas les masses travailleuses et de conjurer la révolution. Or il n'y a pas de politique de rechange viable pour elle sans la collaboration active des renégats contre-révolutionnaires de la direction du PCF. Mitterrand, vieux routier en la matière, s'en est rapidement convaincu et leur a offert un programme commun et des places au gouvernement en échange d'une publicité soignée. Mitterrand en remontant un gros parti socialiste sur ces bases a définitivement gagné la confiance de la grande bourgeoisie : celle-ci a apprécié le profit qu'elle pouvait tirer d'un programme démagogique.

Depuis lors la question de l'Union de la gauche a été le point-clé des divergences entre les différents partis bourgeois.

Giscard d'Estaing, pour sa part, s'est fixé pour objectif de casser l'Union de la gauche, c'est-à-dire de tirer profit des illusions réformistes qu'elle a répandues au besoin en y allant lui-même de ses réformes, tout en renvoyant les valets à leur place de chiens de garde des luttes.

Chirac ne croit pas à cette solution puisque l'alliance de PS avec la direction du PCF n'est pas dictée par de simples alliances électorales mais correspond à une politique à long terme.

L'important, c'est que ces divergences en sont arrivées aujourd'hui à provoquer la rupture. Celle-ci peut se traduire demain par des élections législatives anticipées. Une démission des ministres gaullistes, un vote oppositionnel du RPR sur la question du Fonds monétaire international ou sur celle du Parlement européen suffirait. On en parle beaucoup dans «des milieux intéressés», à tel point que Mitterrand a averti que le PS est prêt...

En même temps la clique dirigeante du parti socialiste prépare de façon de plus en plus précise l'application de «sa» politique, de telle sorte qu'elle commence déjà à laisser tomber le masque avec son colloque sur la politique industrielle, avec les multiples déclarations de Defferre et Cie, elle est en train de préparer l'opinion publique à la «continuité dans le changement». Gilles Martinet, un dirigeant du PS, vient ainsi d'écrire : «Lorsqu'on est loin du pouvoir, on est tenté de placer sur le même plan les différents objectifs que l'on se fixe, comme dans ces fresques anciennes où les visions de paradis voisinent avec les scènes les plus familières. Mais lorsqu'on s'approche des échéances, il faut calculer avec le temps et mettre tout en perspective.»

Ainsi, les dirigeants de l'Union de la gauche promettaient-ils du pain et des roses si on leur faisait confiance, mais à peine touchent-ils au but qu'ils ne parlent plus que des épines... Les roses seront pour demain... Une chanson que les travailleurs connaissent bien et qui leur apprend en fin de compte que ce n'est qu'en prenant en main leur propre destin, en instaurant par la force leur pouvoir qu'ils créeront tout de suite un monde nouveau.

d'Ornano et ne s'engage pas trop sur ce que fera le RPR.

Il y a aussi d'autres faits qui montrent que c'est la déroute à droite. Devant ce qu'ils appellent «la montée de la gauche», bien des politiciens se précipitent dans le camp du Programme commun : le Front progressiste (gaulliste) se présente avec l'Union de la gauche.

Le Rassemblement des Gaullistes libres a décidé de ne pas présenter ses listes et appelle à voter à «gauche».

Edgar Faure, qui aime à jouer les sauveurs, relance de son côté sa grande idée : une fédération de la majorité.

(suite p.3)

MEETING

REUNION-DEBAT
avec les communistes
marxistes-léninistes de
L'HUMANITE ROUGE
du nord de Paris

Le 8 mars 1977 à 20h30

MJC 16, rue Georgette Agutte
métro Guy Moquet

- Interventions
- Choral
- Montage diapos
- Débat





• Arles

L'offensive contre les révisionnistes ça paye !

Sur le marché du samedi, les communistes marxistes-léninistes d'Arles tiennent un stand où ils vendent les «classiques» du marxisme-léninisme et divers livres ainsi que «L'Humanité rouge».

Cette fois (le 26/2), nous avions un panneau expliquant notre position sur les élections municipales, dénonçant la liste de la droite traditionnelle mais aussi celle de l'Union de la gauche qui fut d'ailleurs difficile à réaliser. Cette liste est tapageusement appuyée par la municipalité révisionniste en place qui se vante d'avoir fait monts et merveilles, alors que comme l'explique un tract du PCMLF diffusé dans la ville, ils se sont conduits comme des patrons de choc et bons gérants de cet-

te parcelle du pouvoir bourgeois qu'est la municipalité.

Notre panneau était très lu, critiqué parfois mais trouvant un écho favorable parmi les gens. Les révisionnistes étaient tout près de nous en train de diffuser un tract en glorifiant la liste d'«Union». Voyant que notre stand éveillait la sympathie, ils sont venus pour le critiquer, faire passer leur ligne électoraliste mais nous avons réfuté leurs arguments et tenu ferme sur nos positions de classe.

Voilà une initiative qui nous encourage pour l'avenir. Trouver de la sympathie parmi le peuple et devoir tenir tête aux critiques des révisionnistes, c'est ce que nous avons tapé juste !

Correspondant HR.

• Paris

Des appartements vides occupés dans le marais

Cinq familles représentant 27 personnes ont décidé récemment d'occuper des logements vides dans leur quartier. Elles faisaient partie des 90 000 mal-logés de la capitale. Voilà des années qu'elles réclamaient des logements décents à la place des cages à lapin dans lesquelles elles étaient contraintes de vivre avec de nombreux enfants qui man-

quaient de place et tombaient souvent malades à cause de l'humidité suintant des murs.

Ces familles ont refusé de faire les frais de la rénovation et de déménager en banlieue loin de leur travail. Elles ont décidé d'occuper des logements vides avec le soutien de l'intercomité du Marais et de nombreux habitants du quartier.

NOUA

Film algérien de Abdelaziz Tolbi

A travers Noua, une jeune paysanne algérienne, la lutte contre les colons français, les propriétaires fonciers et la préparation du 1er novembre 1954.

A Paris à partir du 2 mars 1977

* au «14 Juillet» Bastille

* au «14 Juillet» Parnasse

* au «Studio de la Harpe»

Distribution :

MK2 Diffusion
55, rue Traversière
75012 Paris
Tél : 307 92 74

FESTIVAL DU FILM ARABE DE PARIS

du 23 au 29 mars

au cinéma «Seine» - 8, rue Frédéric Sauton
75005 Paris

AU PROGRAMME :

Les films les plus récents de l'Algérie, l'Égypte, l'Irak, le Koweït, le Liban, le Maroc, la Syrie, la Tunisie.

Sardou : A Toulouse comme à Bruxelles

Vendredi soir à Toulouse, c'est sous la protection de la police que le chanteur raciste Sardou a du faire son récita.

Il a été accueilli par de nombreux manifestants qui dénonçaient son apolo-

gie du colonialisme, du viol et de la peine de mort. La veille, un cocktail molotov avait failli incendier le chapiteau. Toutes ses affiches ont été soigneusement barbouillées de slogans hostiles à Sardou.



• USA

MANIFESTATIONS POPULAIRES POUR LA NORMALISATION DES RELATIONS AVEC LA CHINE

Une manifestation populaire s'est récemment déroulée à New-York pour réclamer la normalisation des relations US-Chine, à l'occasion du 5e anniversaire de la publication du

«communiqué de Changai», signé par Nixon à Pékin.

Venus de New-York, du Connecticut, du Rhode Island, les participants se sont réunis à l'est de Manhattan où

siège l'office de la délégation US aux Nations unies. Leurs pancartes reproduisaient de nombreux mots d'ordre : «Une seule Chine ! Que les USA se retirent de Taiwan !», «Normalisa-

tion immédiate des relations US-Chine !», «Établissement de relations diplomatiques avec la Chine !»

Prenant la parole, des ouvriers américains ont dénoncé le fait que le gouvernement américain se refuse toujours à nouer des relations normales avec la Chine, maintenance des troupes à Taiwan et des relations diplomatiques avec son gouvernement fantoche.

A l'issue de la manifestation, une réunion publique s'est tenue à Manhattan sur la question des relations américano-chinoises.

Leur normalisation par le gouvernement américain a été revendiquée par tous les participants, soulignant qu'elle serait favorable à la promotion de l'amitié entre les peuples des deux pays.

Les participants ont acclamé chaleureusement la nomination du président Houa Kouofeng à la tête du Comité central du Parti communiste chinois et réfuté la théorie de la Maison blanche selon laquelle le gouvernement chinois doit s'engager à renoncer à la force armée pour libérer Taiwan. Ils ont affirmé que Taiwan est depuis toujours territoire chinois et que le choix des moyens de sa libération regarde exclusivement la Chine et personne d'autre.

De semblables manifestations se sont déroulées tous ces jours-ci à Washington, Boston, Philadelphie, Chicago, Los Angeles et San Francisco.

L'agence Chine Nouvelle rend hommage à l'attitude héroïque de la Roumanie

La Chine a loué hier le comportement héroïque du peuple roumain à l'occasion du violent tremblement de terre qui a secoué ce pays. Après avoir annoncé samedi un violent tremblement de terre en Roumanie, l'Agence Chine nouvelle a publié dimanche une correspondance de Bucarest intitulée «la Roumanie héroïque après un désastreux tremblement de terre. Le calme, le courage et un dévouement constant ont fait des opérations de sauvetage et de secours organisées immédiatement après le tremblement de terre, un spectacle émouvant à observer dans la capitale» écrit l'Agence Chine nouvelle.

L'Agence Chine nouvelle rapporte la rapidité et l'efficacité des interventions et souligne plus particulièrement les efforts réalisés pour remettre en marche les unités de production le plus rapidement possible. La Chine vient récemment de subir le séisme le plus important de son histoire. Il faut se rappeler le courage, le calme et le dévouement dont firent preuve la population et les sauveteurs, ceci malgré la bande des Quatre qui s'opposait aux directives du PCC et entravait l'acheminement des secours.

A Rome les étudiants attaquent la prison

C'est pour obtenir la libération d'un de leur camarade, condamné injustement à 9 ans de prison, que les étudiants de Rome ont manifesté samedi. Les étudiants en grève n'en sont pas à leurs premières armes, ils ont déjà affronté victorieusement les révisionnistes et les flics.

La manifestation, sous la direction du Comité de lutte de l'université, débuta à la Cité universitaire pour gagner ensuite le centre et la prison. Ils ont repoussé les interventions de la police au moyen de cocktails-molotov. Les effectifs de police ont dû être renforcés tout autour de la prison tandis que les affrontements se poursuivaient dans le centre entre 20 h et 21 h. Des débris de barricades ont été dressés. On compte 6 blessés parmi les flics. Pour continuer la mobilisation une nouvelle manifestation de rue est prévue samedi 12 mars.

Manifestation de lycéens en Palestine occupée

Dimanche, les sionistes ont arrêté 6 lycéens à Ramallah, à la suite d'une manifestation qu'ils ont dû réprimer à coups de grenades lacrymogènes.

Mais rien ne pourra arrêter la lutte du peuple palestinien pour retourner sur sa terre. Tous les jours, cette lutte s'étend et se développe. Les lycéens avaient quitté leur classe tôt dans la matinée et ont manifesté dans les rues de Ramallah où ils ont lancé des pierres contre les forces d'occupation sioniste. Ils scandaient des slogans contre l'occupation sioniste et contre les conditions de détention à la prison d'Ashkalon où des prisonniers palestiniens font la grève de la faim.

• Belgique

Le 2e vendredi de grèves a été très largement suivi dans tout le pays, privant les grandes agglomérations de tout transport. La grève était générale dans deux provinces du pays, la Flandre orientale (Gand) et le Luxembourg belge. Ces grèves qui doivent se dérouler sur un mois ont pour objet de protester contre la politique économique et sociale du gouvernement des monopoles belges.

• Inde

Tous les détenus politiques - officiellement ils sont

33 000 - entreprendront une grève de la faim pendant la journée de jeudi, dans les diverses prisons indiennes, pour exiger leur libération immédiate. 15 000 d'entre eux, parmi lesquels de nombreux membres du Parti marxiste-léniniste naxaliste, ont été arrêtés après la proclamation de l'état d'urgence il y a deux ans. Ce régime est toujours en vigueur et les prochaines élections législatives se dérouleront dans ce climat.

• ONU

La commission de l'ONU pour les droits de l'homme a condamné vendredi à l'unanimité

les «politiques de répression» des gouvernements d'Afrique du Sud et de Rhodésie et décidé de poursuivre ses enquêtes sur la question.

• Grande-Bretagne

Plus de trois cent ouvriers de la firme britannique de matériel électronique «Plessey» occupent depuis vendredi l'usine de Kirkby, près de Liverpool, pour manifester leur refus des licenciements annoncés par la direction. Celle-ci avait annoncé mercredi soir son intention de fermer trois usines et de

licencier 4 000 ouvriers avant la fin de l'année.

• Tunis

Le deuxième congrès des écrivains et journalistes palestiniens a ouvert ses travaux vendredi matin à Tunis avec la participation de près de 250 Palestiniens en présence d'Abou Daoud et Abou Maher, membres du comité central du «Fatah».

Le congrès étudie les questions politiques, professionnelles et syndicales ainsi que la coopération avec les unions d'écrivains et de journalistes d'autres pays.

Municipales à Lyon

Soustelle : l'homme des colonies

Un tract électoral de Lyon vante les mérites de Soustelle, candidat maire. Sous le titre « Qui est J. Soustelle ? », on nous étale les exploits colonialistes de ce triste personnage. Confessions cyniques à ne pas oublier, car elles sont riches de « renseignements ».

Ça commence sous De Gaulle, après la guerre. Soustelle se voit confier la tâche de « l'ensemble des départements et territoires d'outre-mer ». Il s'agit de remettre au pas ces colonies françaises « dont les liens affectifs avec la métropole ont été distendus par le conflit

mondial ». Quelle belle formule !

Mais continuons. « Son succès et son dévouement (à Soustelle !) sont si frappants que huit ans plus tard le chef du gouvernement de gauche qui gère alors le pays Pierre Mendès-France, ne veut que lui comme ministre

gouverneur général de l'Algérie ». Que demandera ce gouvernement « de gauche » à Soustelle ? « En 1955-56, il organise la lutte contre le terrorisme ». « Ce terrorisme », c'est la juste lutte du peuple algérien contre le colonialisme français, pour l'indépendance de sa patrie. C'est au nom de la lutte contre le « terrorisme », que sous les gouvernements de droite comme de « gauche », seront organisées la torture et les persécutions de masse. Soustelle revient à nouveau au gouvernement de

1958 à 1960 (encore sous De Gaulle) : « il est chargé notamment du Sahara ». Et on nous dit : « Si l'Algérie est aujourd'hui un des grands producteurs de pétrole et de méthane, c'est à l'activité de tous ces hommes (les spécialistes français) conduite par J. Soustelle qu'elle le doit ». Non, mon bon monsieur ! C'est au travail du peuple algérien qu'elle le doit ! A son travail et à sa lutte pour profiter de ses propres richesses nationales !

Le peuple de France n'oublie pas les crimes commis pendant la guerre d'Algérie, aussi bien les crimes de droite que de « gauche ».

De même qu'il n'accepte pas les crimes commis contre nos frères immigrés aujourd'hui.

• Malakoff (Hauts-de-Seine)

Le PCF licencie

Trois animateurs de centre aéré ont été licenciés par la mairie révisionniste de Malakoff (Hauts-de-Seine).

Les responsables du Centre aéré de Malakoff (mairie PC) ont convoqué mardi 1er mars trois animateurs et leur ont expliqué : « Il est désormais impossible de travailler avec vous », sous cette phrase, les responsables PC voulaient faire croire que ce n'était pas un licenciement. En fait il s'agit d'un licenciement qui prend prétexte d'une faute de deux des moniteurs et qui pour le troisième est dû à son « attitude générale », alors que des fautes sont commises tous les jours par les responsables (absence d'assistance sanitaire). Ils prennent le 1er prétexte pour faire leur sale boulot.

En fait, il s'agit d'un licenciement de type politique ; les trois moniteurs s'opposant aux méthodes autoritaires de direction et à certaines pratiques telles que l'incitation à la dénonciation, ils refusent d'incul-

quer des principes moraux bourgeois comme la « politesse » et le pacifisme bélant. Ces animateurs avaient comme ligne de conduite de laisser les enfants se prendre en charge eux-mêmes le plus possible ce qui ne plaît pas spécialement aux révisionnistes. Enfin ces animateurs faisaient partie d'un noyau de moniteurs qui tentaient de monter une section syndicale CFDT.

Les chefs du Centre aéré ne pouvaient supporter tout cela et ils ont tranché en vidant ces trois moniteurs.

Cela laisse présager de ce que seront la répression et la défense de l'emploi une fois la « gauche » au pouvoir. Mais d'ores et déjà, une lutte s'organise avec 20 animateurs sur 35 environ, pour la réintégration de ces trois moniteurs avec le soutien de la CFDT santé-social du département. Gageons que le PC aura des problèmes pour faire passer ce licenciement et la reste de ses méthodes dans le centre aéré.

Correspondant HR



la France des luttes

• Sescosem - Aix-en-Provence

La lutte continue contre les licenciements

Le mercredi 2 mars, les travailleurs de l'usine ont débrayé 2 heures le matin et l'après-midi pour pro-

tester contre les 147 licenciements.

Le matin, les grévistes sont allés sur le marché pour

faire une collecte de soutien et informer la population aixoise.

L'après-midi, plus de 600 grévistes se sont rendus en manifestation jusqu'au centre la ville où eut lieu un important lacher de ballons. Un millier de ballons portant le nom des personnes licenciées ainsi qu'une carte à envoyer par la poste, au directeur de la Thomson-CSF pour protester contre les licenciements, se sont envolés au-dessus de la Rotonde.

Les manifestants ont ensuite remonté le cours Mirabeau demandant le soutien de la population aixoise, scandant des mots d'ordre tels que : « Licenciements, yen a marre », « Non aux licenciements », « Thomson peut payer ».

Encore une fois, les grévistes de la Sescosem ont prouvé qu'ils n'attendaient pas des solutions bras croisés. Ils sont sortis massivement dans la rue, démontrant que l'unité, à la base et dans l'action est payante. Malgré les tentatives de division menées par les patrons Girou et Dumas qui changent le nom des licenciés afin de briser la solidarité des travailleurs, et malgré les dirigeants du « PCF » prêts à accepter des solutions de rechange telles que « mieux vaut 77 licenciements que 147... » Les grévistes de la Sescosem poursuivent la lutte pour qu'il n'y ait pas un seul licenciement.

D'autres actions sont envisagées contre les licenciements dans les jours à venir.

Correspondant HR

Solidarité avec les ouvriers de Manil

Dans la nuit du 27 au 28 février, deux escadrons de gendarmes étaient intervenus pour faire évacuer l'usine (HR No 637). En grande partie les ouvriers sont immigrés.

Face aux multiples tentatives de division de la direction, de la

CGC et FO, et de la campagne de démobilisation orchestrée par les dirigeants révisionnistes du PCF, il est plus que jamais nécessaire d'organiser la solidarité active autour des travailleurs de Manil. Ceux-ci sont en lutte pour défendre leur emploi et leur pouvoir d'achat.

Communiqué des sections syndicales CFDT des usines DBA de Drancy et Beauvais

Les sections syndicales CFDT de Drancy et Beauvais s'insurgent contre les méthodes employées par le gouvernement et le patronat pour résoudre le conflit de la fonderie Manil à Vivier-au-Court (Ardennes) ;

En effet, ce n'est pas en évacuant les travailleurs par les Gardes mobiles, qui résoudront à la fois et les revendications des travailleurs Manil et le chômage technique de DBA-Beauvais ainsi que le proche chômage de DBA-Drancy, Angers, et Stop-de-Pont-de-l'Arche.

Les sections syndicales CFDT de Drancy et Beauvais renouvellent leur soutien aux travailleurs Manil qui continuent leur lutte sur leurs revendications (maintien des avantages acquis).

Les sections CFDT-Drancy et Beauvais appellent les travailleurs avec leurs organisations syndicales CFDT et CGT de la branche automobile à engager dès maintenant une action de solidarité au niveau national.

C'EST TOUS ENSEMBLE QU'IL FAUT FRAPPER

Majorité et Union de la gauche

ÇA CRAQUE DE PARTOUT

(suite de la p.une)

A Toulon, il y a deux listes d'Union de la gauche : l'une dirigée par l'amiral Sanguinetti avec des membres du PS ; l'autre dirigée par le PCF, aussi avec des militants du PS, mais considérés comme exclus par leur secrétariat national.

A Créteil, il y a une liste d'Union de la gauche conduite par le PS et une autre par conduite par le PCF.

A Villeurbanne, il n'y a pas non plus d'accord PS-PCF (la liste PS est conduite par Hernu, secrétaire national).

DES LEZARDES PROFONDES

Mais les divisions dépassent la compétition municipale. Chirac répète à tout vent que ce que veut Ponia-towski, c'est « éliminer la totalité de ceux qui ont servi le Général de Gaulle ou G. Pompidou ». Alors que les giscardiens et réformateurs font des appels du pied au PS, Chirac a déclaré que, selon lui, « l'alliance du PS

avec le PCF est tout à fait indissoluble ».

A « gauche », aussi il y a des remises en cause qui portent à plus long terme. Martinet (secrétaire du PS) reprend l'idée de Mendès-France : il faut revoir le Programme commun. Et Schuller, secrétaire national des Radicaux de gauche, se joint à ce chœur.

Mitterrand se porte candidat à Château-chinon,

sans le PCF. Il a même dit que l'unité n'était pas une « priorité absolue ». Ça veut tout dire. On sait par ailleurs que cet autre secrétaire du PS, Defferre, ne veut pas non plus du PCF sur sa liste à Marseille.

C'est donc bien vers une crise politique importante que s'avance l'ensemble de la bourgeoisie. Le spectre des législatives de 78 plane...

Le PCF et la matraque

Au cours d'une conférence de presse dans le 18^e arrondissement, Fiszbin, candidat communiste à la mairie de Paris a déploré que le maire n'aura pas la haute main sur la police dans la capitale. Lui, qui rêve d'une mairie de gauche, vous pensez s'il se sent frustré !

Gouverner la police parisienne, organiser soi-même les rafles contre les immigrés et lancer soi-même les CRS contre les manifestants, quelle extase !

D'autant plus que le candidat PCF du 18^e, un nommé Baillot, membre du Comité central de ce parti social-fasciste et député de Paris, a exposé les mesures que prendrait un maire de gauche pour « assurer la sécurité des Parisiens » : remise en place des flics de quartier, augmentation des effectifs de la RATP pour surveiller le métro, etc.

Quel beau programme ! Pour avoir une idée plus précise de la façon dont cela se passerait, se référer à la vie quotidienne en URSS !

15 000 manifestants en Alsace

La centrale nucléaire de Fessenheim est entrée en action dimanche soir, malgré l'opposition qu'a rencontrée ce projet. L'ouverture de cette centrale (la première du genre en Europe) se fait en effet sans aucune garantie de sécurité. 15 000 personnes ont manifesté dans toute l'Alsace ce week-end : ouvriers, petits-paysans, lycéens, militants de groupes antipollution, etc. Les manifestants s'opposent également aux projets de construction d'une autre centrale, à Gerstheim-Erstein, là aussi au mépris des conditions de vie de la population locale qui occupe le lieu où devrait être érigée la centrale. La lutte se poursuit.

L'Humanité Rouge

Les trois mondes (6)

LA STRATEGIE DE LA REVOLUTION DANS LE TIERS MONDE

qui caractérise aujourd'hui la plupart des pays du tiers monde, c'est qu'ils sont encore opprimés par l'impérialisme. C'est cette réalité qui détermine la stratégie de la lutte des marxistes-léninistes dans le tiers monde.

Dans les pays du 1er et 2e monde, la contradiction principale et fondamentale est celle qui oppose la bourgeoisie au prolétariat et la révolution prolétarienne est à l'ordre du jour.

Dans les pays du tiers monde, du fait que les moyens de production, industriels, agricoles ou les deux, sont largement dépendants de l'impérialisme, la situation est différente. Dans la plupart de ces pays la classe bourgeoise nationale détenant les moyens de production industriels n'existe qu'au niveau embryonnaire et aspire à se développer pour exploiter à son propre compte son prolétariat. Ce développement se trouve, cependant, entravé par la présence de l'impérialisme, et il résulte de cette situation une contradiction et une frange de la bourgeoisie que l'on peut qualifier de bourgeoisie nationale.

Toute bourgeoisie originaire d'un de ces pays peut-elle être qualifiée de bourgeoisie nationale ? Assurément non. Une tactique fréquente de l'impérialisme consiste à utiliser, pour sa propre exploitation, des commis de ces pays eux-mêmes, entre autres en les plaçant au pouvoir

politique et administratif. Cette frange de la bourgeoisie au service direct de l'impérialisme forme la bourgeoisie bureaucratique compradore. En tant qu'agent direct de l'impérialisme, elle entre en contradiction avec la bourgeoisie nationale qui vise, elle, non pas seulement à gérer un État néo-colonial au service de l'étranger, mais à posséder le pouvoir d'État pour ses propres intérêts.

Il existe en outre, dans de nombreux pays du tiers monde, un classe de grands propriétaires terriens féodaux. Cette classe est historiquement liée à l'impérialisme dans la mesure où ses intérêts sont contradictoires à un développement des forces productives nécessaires à la bourgeoisie nationale : son existence est basée sur l'exploitation d'un grand nombre d'ouvriers agricoles et de métayers sur les domaines féodaux. Or, pour se développer, la bourgeoisie nationale a besoin de libérer le prolétariat pour son industrie. Il existe donc également une contradiction entre cette classe féodale et la bourgeoisie nationale.

Tout ceci implique que, pour se développer, et même pour survivre, la bourgeoisie nationale est donc inévitablement amenée à se confronter à l'impérialisme, au capitalisme bureaucratique et au féodalisme.

Déterminer le caractère de cette lutte, déterminer l'attitude face à elle des révolutionnaires et de leur parti est un problème essentiel de la révolution dans le tiers monde.

Il est nécessaire de rappeler ici l'enseignement du président Mao : « Déterminer l'ennemi principal, unir tout ce qui peut être uni, et concentrer ses coups sur lui », car cet enseignement trouve ici son application directe.

Pour ce qui est de la lutte contre l'impérialisme, le capitalisme bureaucratique et le féodalisme, le peuple et la bourgeoisie nationale, dans le tiers monde, ont des intérêts convergents, même si leurs buts finaux sont opposés. C'est de ce fait que découlent les possibilités et la nécessité, pour les communistes, de faire un front uni anti-impérialiste et anti-féodal avec leurs bourgeoisies nationales. Ce front uni, c'est l'alliance, pour un but précis, de plusieurs classes n'ayant pas forcément les mêmes intérêts par ailleurs.

A ce stade, deux remarques sont capitales. La classe ouvrière et son parti doivent garder leur indépendance, tant politique qu'organisationnelle, dans ce front uni.

D'autre part, ils ne doivent pas en laisser la direction à la bourgeoisie car, en fin de compte, seule la classe ouvrière, avec son parti, est réellement conséquente jusqu'au bout dans la lutte contre l'impérialisme.

Même si elle s'oppose à l'impérialisme, la bourgeoisie nationale reste une bourgeoisie, c'est-à-dire une classe non totalement conséquente, toujours susceptible, par le compromis ou la trahison ouverte,

L'ennemi principal

Quel est l'ennemi principal des peuples du tiers monde ? Est-ce l'impérialisme, le social-impérialisme, le capitalisme bureaucratique et le féodalisme ? Est-ce la bourgeoisie nationale, ou l'ensemble, puisque l'un comme l'autre exploite le peuple ?

— Répondre à cette question en plaçant comme ennemi principal la bourgeoisie nationale est un non-sens : cela revient non seulement à refuser de porter ses coups contre l'impérialisme, mais même à le renforcer en se plaçant objectivement du même côté que lui.

— Faire un amalgame entre l'impérialisme et la bourgeoisie nationale, comme le font les trotskistes, sous prétexte que tous deux exploitent le peuple, revient en fait à condamner les masses populaires à la défaite. En effet, refuser de dégager un ennemi principal sous prétexte de purisme révolutionnaire, c'est à la fois s'interdire toute alliance, donc diminuer ses

propres forces, et élargir la cible, donc augmenter les forces de l'ennemi. Cette attitude suicidaire et traîtresse ne peut, en fin de compte, que faire le jeu de l'ennemi le plus puissant, c'est-à-dire de l'impérialisme.

— Il est donc impératif de bien voir que, des deux contradictions, celle qui oppose la bourgeoisie au prolétariat d'une part, celle qui oppose l'impérialisme, le capitalisme bureaucratique et le féodalisme aux diverses classes anti-impérialistes, c'est la seconde qui est principale.

L'expérience historique, en Chine, au Vietnam, au Cambodge a bien montré que la défaite de l'impérialisme était une condition indispensable du mouvement révolutionnaire vers le socialisme. L'ennemi principal des peuples du tiers monde, c'est l'impérialisme et le social-impérialisme et sa défaite constitue un grand pas en avant vers la révolution prolétarienne.

de faire passer les intérêts immédiats avant les intérêts à long terme. Ce fut le cas en Chine pour le Kuomintang en 1927. Cela n'empêcha toutefois pas le Parti communiste chinois de lui imposer, par la suite la constitution d'un nouveau front uni antijaponais.

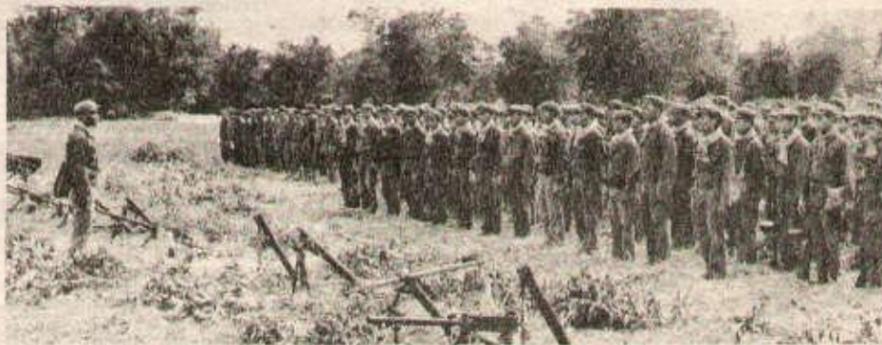
LA DEMOCRATIE NOUVELLE

Quel est l'objectif de la bourgeoisie,

féodales sous la direction du prolétariat et de son parti.

Les caractères d'une démocratie nouvelle sont :

- la lutte anti-impérialiste et anti-féodale qui se poursuit après la victoire
- l'extension au maximum de la démocratie et du pouvoir pour le peuple
- la lutte pour l'édification d'une économie nationale indépendante.



La lutte du peuple cambodgien pour son indépendance : un exemple pour tous les peuples du tiers monde.

quel est l'objectif du peuple au sortir de la lutte anti-impérialiste ? Ils ne sont évidemment pas les mêmes.

Le but de la bourgeoisie est d'accomplir une révolution nationale répondant à ses propres intérêts, à l'encontre de l'impérialisme. La bourgeoisie devant s'appuyer sur le peuple pour effectuer cette révolution, celle-ci prend souvent également un aspect de révolution démocratique. Il faut cependant noter que le but fondamental de la bourgeoisie est de conserver le pouvoir.

On peut citer comme exemple de révolution nationale, la prise du pouvoir en Égypte par la bourgeoisie nasserienne et la Révolution algérienne.

Le but du peuple, lui, est différent : c'est la réalisation d'une révolution nationale démocratique et populaire et l'établissement d'un régime de démocratie nouvelle. Qu'est-ce que la démocratie nouvelle ? C'est la dictature conjointe de plusieurs classes anti-impérialistes et anti-

Le but des communistes, dans la démocratie nouvelle, c'est le renforcement du pouvoir populaire et du parti pour permettre le passage au socialisme. La révolution cambodgienne est un exemple de révolution de démocratie nouvelle.

La différence entre une révolution nationale et une révolution de démocratie nouvelle réside d'une part dans l'existence ou non du parti du prolétariat, d'autre part dans le rapport de force entre les classes populaires et la bourgeoisie nationale.

En conclusion, on voit que, loin de nier la lutte des classes comme le proclament les trotskistes et autres révisionnistes, la stratégie des marxistes-léninistes dans le tiers monde se fonde sur une analyse de classe et applique les principes de la lutte de classe aux conditions concrètes de ces pays dont la caractéristique est d'être les plus opprimés par l'impérialisme et de constituer le fer de lance de la révolution mondiale.

La classe ouvrière et les travailleurs ont tissé une alliance intime avec les intellectuels révolutionnaires. Ils ont établi avec les moines bouddhiques patriotes, avec toutes les classes et couches sociales (petites-bourgeoisie, bourgeoisie nationale, intellectuels patriotes, personnalités et membres patriotes de la famille royale...), avec toutes les différentes nationalités du Kampuchea, sans distinction de leur passé, de leur tendance politique ou de leur croyance religieuse, un union large et solide au sein du Front uni national du Kampuchea dont le président est le chef de l'État, Samdech Norodom Sihanouk, union basée sur l'alliance indestructible entre la classe ouvrière et la classe paysanne. Conscient de son rôle d'avant-garde, de ses responsabilités devant l'histoire, la classe ouvrière du Kampuchea est déterminée à briser toutes les manœuvres de division ennemies pour non seulement préserver cette union mais encore l'élargir et la consolider, et cela non seulement dans la guerre de résistance actuelle contre l'agression des impérialistes US mais encore dans l'avenir, dans la lutte pour l'édification d'un nouveau Kampuchea véritablement indépendant, souverain, pacifique, neutre, démocratique et prospère dans son intégrité territoriale.

Extrait d'une publication du FUNK : « La classe ouvrière et les travailleurs du Kampuchea dans la guerre révolutionnaire de libération nationale et populaire ».